



Photo: Ionna Berthoud-Papandropoulou

Les troubles neurodéveloppementaux et des apprentissages

Mercredi 1 mars

La comorbidité entre troubles neurodéveloppementaux est-elle une anomalie ?

par Marianne Jover, Professeure, Université d'Aix-Marseille

La très grande fréquence de la comorbidité entre les troubles du neurodéveloppement est un fait largement documenté (Kaplan et al., 2001). L'explication et les implications de ce phénomène sont encore l'objet de beaucoup de questions, comme en témoigne le récent thème de recherche déployé dans la revue *Frontiers in Neurosciences* par Moll, et al. (2021). À l'aide de travaux menés avec différents collaborateurs sur la dyslexie et le trouble développemental de la coordination, j'exposerai l'idée selon laquelle la comorbidité constitue une situation fructueuse pour comprendre les troubles du neurodéveloppement (Cignetti et al., 2018, Maziero et al., 2020, Bellocchi et al., 2021, Jover et Huau, 2021). L'étude de la comorbidité révèle les mécanismes sous-jacents qui unissent les différents troubles, mais également ceux responsables des présentations diverses d'un même trouble. Plusieurs nouveaux modèles existent ainsi à ce jour qui tiennent compte de ce phénomène et qui repositionnent le développement au centre du processus pathogénique (Dewey, 2018, McGrath et al., 2020). Les répercussions de ces modèles sur les méthodologies de recherche, les classifications nosographiques, et les stratégies de prise en charge seront envisagées dans un dernier temps de la présentation. Elles sont déjà en cours et assez importantes pour mériter d'être taxées de révolution *kuhnienne* par Sonuga-Barke (2020).

Lecture proposée

McGrath, L. M., Peterson, R. L., & Pennington, B. F. (2020). The multiple deficit model: Progress, problems, and prospects. *Scientific Studies of Reading*, 24(1), 7-13.





Photo: Ionna Berthoud-Papandropoulou



Marianne Jover est professeure de psychologie du développement au Centre PsyCLE à l'Université d'Aix Marseille. Psychomotricienne de formation initiale, son activité de recherche est centrée sur l'étude du développement moteur et ses troubles. Elle étudie notamment les particularités motrices des enfants présentant des troubles du neurodéveloppement, et en particulier lors des situations de comorbidité entre la dyslexie et du trouble développemental de la coordination. Par ailleurs, elle mène des travaux sur le développement précoce des interactions dyadiques en analysant la contribution de l'activité motrice aux échanges durant les premiers mois de la vie du nourrisson.

